

Mame Rokhaya NDOYE

Litt&Arts (UMR 5316)

CIERVAL

ndoyemamerokhaya@yahoo.fr

Le cinéma ouest africain francophone face à la mondialisation des images.

Etude comparative des contraintes, des pratiques et des enjeux entre le Burkina Faso et le Sénégal.

Cette thèse est une étude des conditions sociales, économiques, culturelles de la production cinématographique en Afrique de l'ouest francophone en général, au Burkina Faso et au Sénégal en particulier, dans un contexte de mondialisation des images et de difficultés structurelles de la filière cinématographique. Notre objectif est de mettre en exergue les pratiques et les stratégies en termes de solutions optimales des réalisateurs de films à travers une analyse institutionnelle, historique et socioculturelle des systèmes de contraintes qui leur donnent naissance et les dynamisent. Les systèmes de contraintes sont une combinaison d'un ensemble de variables (paramètres et inconnues) et de contraintes, à prendre en compte par le réalisateur de films burkinabé et sénégalais car pouvant influencer, déterminer ou optimiser les solutions mises en place.

Le point de départ de notre réflexion a été de considérer que l'analyse de ces pratiques et stratégies de réalisateurs de films burkinabés et sénégalais – acteurs rationnels évoluant dans un contexte contraignant sous l'angle boudonien – est indissociable de l'analyse des conditions sociales et du système d'interactions qui participent à leur mise en œuvre et les légitiment.

De ce fait, afin de cerner notre objet dans ses multiples facettes, plusieurs domaines sociologiques ont été mobilisés tout au long de cette recherche qui s'inscrit, d'une part, dans la sociologie des professions, et d'autre part dans la sociologie des arts. Notre démarche emprunte ainsi son épistémologie et sa théorie à la sociologie des acteurs notamment les principes de la théorie générale de la rationalité. Nous avons, par ailleurs, fait appel accessoirement à la sociologie du cinéma, à l'économie de la culture et à la politique culturelle.

Cette approche socio-anthropologique s'inscrit dans une démarche monographique et comparative entre deux pays de traditions cinématographiques différentes à savoir le Burkina Faso et le Sénégal. Un corpus exhaustif de 45 réalisateurs de films a été établi par rapport à trois critères d'inclusion et de circonscription à notre population d'enquête afin d'offrir une comparaison, en termes de trajectoire ; de parcours biographique ; de conditions de travail ; de structures de références et d'activités hors-travail. Un premier niveau de comparaison a été effectué entre les réalisateurs de films de chaque pays, puis un deuxième sur l'ensemble de population afin de mesurer les similitudes et les divergences de parcours et de carrières.

Notre approche donne lieu à une analyse qualitative du discours de notre population d'enquête afin de rendre compte des conditions de production. Elle s'appuie également sur une

interprétation quantitative dans la mesure où nos données ont été utilisées comme des outils statistiques. Nous avons eu recours aux données statistiques de seconde main et établi un corpus filmique, qui comprend essentiellement les films de notre population d'étude, ils ont été utilisés en complément à l'éclairage de notre analyse.

Et pourtant, derrière la rhétorique de la crise de la cinématographie ouest-africaine francophone, ils tournent ! Notre thèse montre qu'en dépit de ce contexte de rareté, de précarité et de contrainte, les réalisateurs de films burkinabés et sénégalais mobilisent les ressources, établissent des coopérations pour continuer à exister en tant que groupe professionnel. Ils développent des plans d'organisation à travers des modèles économiques leur permettant de proposer une offre pertinente, tout en leur garantissant la viabilité de leurs activités dans le temps.

Cette thèse offre, en définitive, une réflexion sur les enjeux de la production cinématographique et les mutations au sein du groupe professionnel des réalisateurs de films burkinabés et sénégalais. Elle entend aussi re-conceptualiser le cinéma ouest-africain francophone.

Mots Clefs : Pratiques et stratégies, système de contraintes, solutions optimales, modèle économique, groupe professionnel, acteur rationnel, production cinématographique, mondialisation des images.